

12 AVIS AU LECTEUR.

des yeux , & des oreilles : parce qu'ayant appris dans la même Ecriture, que le vray Dieu est CELUI QUI EST , l'Estre infiniment parfait, infiniment bon, sage, juste, puissant & le reste, il comprendra que si elle humanise souvent la Divinité par ses expressions, c'est qu'elle s'accommode à la foiblesse des hommes.

Je n'apperçois pas non plus sur quel fondement l'Auteur insinuë ici & plus bas, que mon sentiment pourroit être, que Dieu n'est pas un tel Estre, ou un *Estre particulier distingué de tous les autres*, mais un composé de toutes les parties de l'Univers, ce qui est l'impiété de Spinoza; & cela sur tout après avoir lû la page 17. dont il cite icy les paroles, dans laquelle page je marque précisément en quel sens on doit dire, que Dieu est, & qu'il n'est pas un *tel Estre*, ou un Estre particulier. Je prie le Lecteur qu'il lise cette 17. page avec quelque attention. Je ne comprends pas comment l'Auteur ne voit point, que quand on dit que Dieu n'est pas un tel Estre, ou un tel bien, quand même on n'ajouteroit pas ce que j'ai